

# Participer, ce n'est pas approuver

## Le Collectif de l'Anse-à-Pelletier dénonce l'optimisme du maire

LOUIS TREMBLAY  
ltremblay@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Tous les membres du Collectif de l'Anse-à-Pelletier maintiennent fermement leur opposition à la construction d'un éventuel quai de transbordement de la société minière Ariane Phosphate en bordure du fjord du Saguenay, contrairement à ce que semblent croire le maire de Saint-Fulgence Gilbert Simard, le directeur de la municipalité, Jimmy Houde, ainsi que le patron de la minière, Jean-Sébastien David.

Le collectif réagit ainsi au contenu d'un article publié dans l'édition du *Quotidien* du 21 décembre rapportant les propos du directeur général de la municipalité, Jimmy Houde, qui a été désigné porte-parole par le maire de Saint-Fulgence, Gilbert Simard. Il ressortait du communiqué émis par le comité que les deux séances de travail avaient permis de réaliser des progrès qui permettaient d'entrevoir une solution au transbordement du minerai par convoyeur vers le quai en bordure du Saguenay.

« Contrairement à leurs interprétations personnelles, tous les membres du collectif demeurent contre l'implantation d'un éventuel quai de transbordement dans le secteur de l'Anse-à-Pelletier. Notre opinion ne changera pas à ce sujet. Nous

de travail mis en place par le maire Simard ne doit pas être interprétée comme une garantie que ces derniers vont accepter le projet d'aménagement d'un quai de transbordement et d'un convoyeur reliant le quai au site d'entreposage dans le secteur de la scierie de Résolu en bordure de la route 172.

Dès le départ, le collectif avait avancé une position qui avait pour objectif d'éliminer toute possibilité de créer une nouvelle cicatrice en bordure du fjord du Saguenay, faisant ainsi référence au terminal portuaire de Grande-Anse situé en face de l'Anse-à-Pelletier qui n'est pas utilisé à pleine capacité.

« Il nous apparaît inconvenant et précipité de conclure à notre accord ou à notre acceptation des éléments discutés à titre d'hypothèse de travail lors des deux rencontres du comité », précise la lettre.

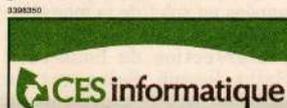
Les auteurs reprennent en affirmant qu'ils ont accepté de siéger au comité de travail du maire de Saint-Fulgence à sa demande, « dans le but de bonifier, en respect du milieu, un hypothétique scénario ou des scénarios alternatifs ». « Si jamais le projet devait se réaliser un jour dans l'anse, ce ne sera certainement pas parce que nous l'aurons voulu », reprennent les signataires.

Le collectif a jugé important de se joindre au comité de la municipalité, craignant que la politique de la chaise vide

l'Anse-à-Pelletier sur la rivière Saguenay.

La société Ariane Phosphate a choisi la solution du transport par camion hors route par les chemins forestiers jusqu'à Saint-Fulgence avec un système de transbordement afin de diminuer les coûts de production. Cette solution permet de réaliser un projet avec des coûts de production sous la barre des 100 \$ la tonne métrique livrée sur le site d'expédition. L'utilisation des installations de Grande-Anse avec un système de transbordement à Alma et le chemin de fer rend le projet moins intéressant puisque les coûts dépassent les 100 \$ sans tenir compte de la perte de qualité du minerai.

La société minière devrait avoir une meilleure idée du site idéal pour construire un nouveau quai de transbordement sur la rive nord du Saguenay. Avant les Fêtes, un navire a procédé à des relevés scientifiques pour déterminer la bathymétrie des côtes dans cette zone pour la construction d'un port en eau profonde qui va permettre des expéditions de minerai 12 mois par année. Ariane Phosphate projette d'exporter vers l'Europe et les États-Unis 3 millions de tonnes métriques par année de concentré. □



Tous les membres du Collectif de l'Anse-à-Pelletier demeurent fortement opposés à la construction d'un quai de transbordement dans le secteur.

(Archives)

### Centre de Langues Secondes Saguenay Valley

Riverside Regional High School

Le « VRAI » professionnel de l'anglais!

## COURS D'ANGLAIS LANGUE SECONDE

- 9 niveaux d'enseignement
- Cours de groupe, privés et semi-privés
- Session de cours de 60 heures
- Cours en matinée, en soirée

Informez-vous  
sur nos cours  
en ligne

société minière Arianne Phosphate en bordure du fjord du Saguenay, contrairement à ce que semblent croire le maire de Saint-Fulgence Gilbert Simard, le directeur de la municipalité, Jimmy Houde, ainsi que le patron de la minière, Jean-Sébastien David.

Le collectif réagit ainsi au contenu d'un article publié dans l'édition du *Quotidien* du 21 décembre rapportant les propos du directeur général de la municipalité, Jimmy Houde, qui a été désigné porte-parole du comité de travail mis sur pied par le maire de Saint-Fulgence, Gilbert Simard. Il ressortait du communiqué émis par le comité que les deux séances de travail avaient permis de réaliser des progrès qui permettaient d'entrevoir une solution au transbordement du minerai par convoyeur vers le quai en bordure du Saguenay.

« Contrairement à leurs interprétations personnelles, tous les membres du collectif demeurent contre l'implantation d'un éventuel quai de transbordement dans le secteur de l'Anse-à-Pelletier. Notre opinion ne changera pas à ce sujet », précise la missive transmise au cours des dernières heures au *Quotidien*.

Tout indique que la présence des représentants du collectif de l'Anse-à-Pelletier au comité

en bordure de la route 172.

Dès le départ, le collectif avait avancé une position qui avait pour objectif d'éliminer toute possibilité de créer une nouvelle cicatrice en bordure du fjord du Saguenay, faisant ainsi référence au terminal portuaire de Grande-Anse situé en face de l'Anse-à-Pelletier qui n'est pas utilisé à pleine capacité.

« Il nous apparaît inconvenant et précipité de conclure à notre accord ou à notre acceptation des éléments discutés à titre d'hypothèse de travail lors des deux rencontres du comité », précise la lettre.

Les auteurs reprennent en affirmant qu'ils ont accepté de siéger au comité de travail du maire de Saint-Fulgence à sa demande, « dans le but de bonifier, en respect du milieu, un hypothétique scénario ou des scénarios alternatifs ». « Si jamais le projet devait se réaliser un jour dans l'anse, ce ne sera certainement pas parce que nous l'aurons voulu », reprennent les signataires.

Le collectif a jugé important de se joindre au comité de la municipalité, craignant que la politique de la chaise vide soit encore plus dommageable pour l'avenir. Il ressort donc clairement que le collectif, qui n'émettra aucun autre commentaire pour le moment, est toujours opposé au projet de construction d'un quai de transbordement de concentré de phosphate dans la zone de

tion. Cette solution permet de réaliser un projet avec des coûts de production sous la barre des 100 \$ la tonne métrique livrée sur le site d'expédition. L'utilisation des installations de Grande-Anse avec un système de transbordement à Alma et le chemin de fer rend le projet moins intéressant puisque les coûts dépassent les 100 \$ sans tenir compte de la perte de qualité du minerai.

La société minière devrait avoir une meilleure idée du site idéal pour construire un nouveau quai de transbordement sur la rive nord du Saguenay. Avant les Fêtes, un navire a procédé à des relevés scientifiques pour déterminer la bathymétrie des côtes dans cette zone pour la construction d'un port en eau profonde qui va permettre des expéditions de minerai 12 mois par année. Arianne Phosphate projette d'exporter vers l'Europe et les États-Unis 3 millions de tonnes métriques par année de concentré. □



Tous les membres du Collectif de l'Anse-à-Pelletier demeurent fortement opposés à la construction d'un quai de transbordement dans le secteur.

(Archives)

## Centre de Langues Secondes Saguenay Valley

Riverside Regional High School

Le «VRAI» professionnel de l'anglais!

# COURS D'ANGLAIS LANGUE SECONDE

- 9 niveaux d'enseignement
- Cours de groupe, privés et semi-privés
- Session de cours de 60 heures
- Cours en matinée, en soirée
- Cours en entreprise (adaptés selon les besoins)
- Formateurs agréés Emploi-Québec

Informez-vous  
sur nos cours  
en ligne

NOUVELLE  
FORMATION:  
ANGLAIS AU  
TRAVAIL



PLUS DE 30 ANS  
D'EXCELLENCE

DÉBUT DES COURS : 20 janvier 2014

INSCRIPTIONS : Les 8, 13 et 14 janvier 2014 de 18 h 30 à 21 h à l'école  
Riverside Regional High School, 1770, rue Joule, porte #1, Jonquière, secteur Arvida  
(Test de classement au moment de l'inscription pour les nouveaux participants)

**CES informatique**  
418 698-5160

Ensemble de clavier et  
souris sans fil  
Vibe KB-262

**1499\$** + taxes

Vente et réparation

J'ai mal au  
**DOS! DOS! DOS!**

Clinique de physiothérapie  
**JEAN BLACKBURN**



## RECONDITIONNEMENT DE SURCOMPRESSEURS

# Turbo MS veut conquérir le marché canadien



**DENIS VILLENEUVE**  
dvilleneuve@lequotidien.com

Turbo MS Canada, une petite entreprise spécialisée dans le reconditionnement de turbos de moteurs de machinerie industrielle et d'automobiles, se donne pour mandat de conquérir le marché canadien du recyclage de ces pièces.

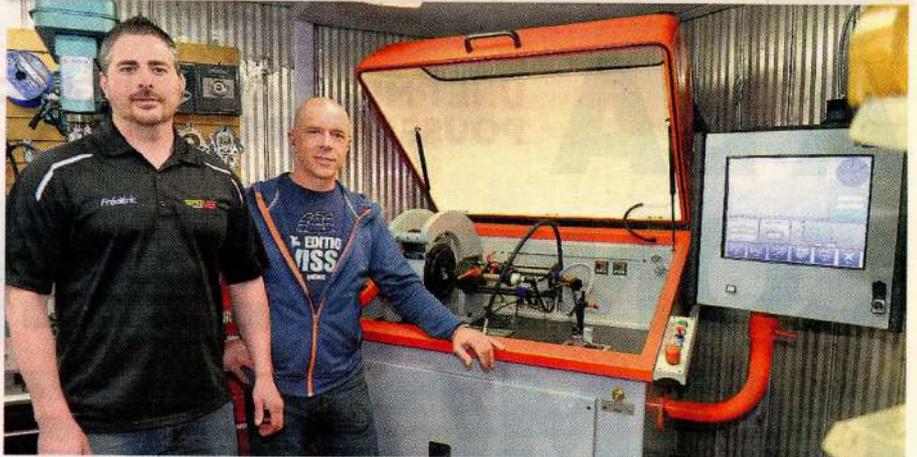
Installée dans un coin de Saint-Fulgence, près de la route Tadoussac, Turbo MS était une entreprise moribonde ayant pignon sur rue à Charlesbourg avant que ses propriétaires actuels, Jess Tremblay et Frédéric Delisle, ne s'en portent acquéreurs en décembre 2013.

M. Tremblay, déjà propriétaire d'un atelier spécialisé dans la modification de voitures de performance, réoriente les activités pour se spécialiser dans le reconditionnement de turbos. Pour les non-initiés en mécanique, un turbo est une pièce à 95 % associée aux moteurs diesel que l'on retrouve couramment dans la grosse machinerie industrielle, mais aussi de plus en plus dans les automobiles. La fonction d'un turbo est de récupérer les gaz chauds du

Dans la machinerie lourde, le prix d'une pièce neuve peut varier entre 5000 \$ et 20 000 \$. « De plus en plus, les constructeurs de machinerie et d'automobiles tentent de réduire le poids des véhicules en diminuant celui des moteurs tout en augmentant leur puissance. Le marché des turbos va doubler d'ici cinq à dix ans », affirme M. Delisle.

Avec des entrepôts situés à Calgary et un autre à Moncton, Turbo MS récupère les turbos usagés ou défectueux des compagnies de transport, de construction et des garages de mécanique pour les acheminer à Saint-Fulgence et leur faire subir une cure de rajeunissement. Actuellement, sept employés sont affectés à ces tâches, selon M. Delisle. L'une des difficultés de départ a été de former une main-d'œuvre en entreprise sur une période de six mois à un an puisqu'aucun programme n'est dispensé dans des écoles publiques. Le travail consiste à réparer le bâti des turbos, remplacer les pièces défectueuses et à redonner un nouvel éclat à la pièce, pour la moitié du coût d'une pièce neuve.

Les propriétaires de Turbo MS affirment que leurs clients peuvent prendre livraison en deux jours d'un turbo reconditionné. « On dispose actuellement d'un inventaire



Frédéric Delisle et Jess Tremblay, propriétaires de Turbo MS, viennent d'investir 175 000 \$ dans l'acquisition d'une nouvelle balanceuse de précision. — PHOTO LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE

de plus de 2500 «cores» et de 300 turbos neufs ou reconstruits prêts à revendre, ce qui nous permet d'offrir un service d'échange à nos clients pour qu'ils puissent procéder à la réparation de leur machine rapidement et sans temps mort », affirme M. Tremblay.

Après le Québec, les deux entrepreneurs souhaitent conquérir le marché de l'ouest canadien et sont

présentement à la recherche d'un représentant parfaitement bilingue. En février dernier, ils ont même créé une division internationale en Nouvelle-Zélande, Turbo NZ, afin de desservir les marchés de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. « Notre objectif est de doubler notre chiffre d'affaires d'ici trois ans. Actuellement, on reconditionne de 1000 à 1200 turbos par année », indique

Afin de pallier le fait que Turbo MS est présentement installé dans un secteur résidentiel tout en bénéficiant d'une certaine tolérance, les dirigeants songent à déménager. Le maire Gilbert Simard verrait d'un bon oeil que l'entreprise installe ses pénates dans le futur incubateur industriel que Saint-Fulgence voudrait développer sur le site de l'ancienne scierie de Bécoulet, sur qui

mobiles, se donne pour mandat de conquérir le marché canadien du recyclage de ces pièces.

Installée dans un coin de Saint-Fulgence, près de la route Tadoussac, Turbo MS était une entreprise moribonde ayant pignon sur rue à Charlesbourg avant que ses propriétaires actuels, Jess Tremblay et Frédéric Delisle, ne s'en portent acquéreurs en décembre 2013.

M. Tremblay, déjà propriétaire d'un atelier spécialisé dans la modification de voitures de performance, réoriente les activités pour se spécialiser dans le reconditionnement de turbos. Pour les non-initiés en mécanique, un turbo est une pièce à 95 % associée aux moteurs diesel que l'on retrouve couramment dans la grosse machinerie industrielle, mais aussi de plus en plus dans les automobiles. La fonction d'un turbo est de récupérer les gaz chauds du moteur et de les utiliser pour augmenter l'alimentation en air dans le système de combustion, ce qui augmente la puissance de l'engin.

ou défectueux des compagnies de transport, de construction et des garages de mécanique pour les acheminer à Saint-Fulgence et leur faire subir une cure de rajeunissement. Actuellement, sept employés sont affectés à ces tâches, selon M. Delisle. L'une des difficultés de départ a été de former une main-d'œuvre en entreprise sur une période de six mois à un an puisqu'aucun programme n'est dispensé dans des écoles publiques. Le travail consiste à réparer le bâti des turbos, remplacer les pièces défectueuses et à redonner un nouvel éclat à la pièce, pour la moitié du coût d'une pièce neuve.

Les propriétaires de Turbo MS affirment que leurs clients peuvent prendre livraison en deux jours d'un turbo reconditionné. « On dispose actuellement d'un inventaire



Frédéric Delisle et Jess Tremblay, propriétaires de Turbo MS, viennent d'investir 175 000 \$ dans l'acquisition d'une nouvelle balanceuse de précision. — PHOTO LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE

de plus de 2500 "cores" et de 300 turbos neufs ou reconstruits prêts à revendre, ce qui nous permet d'offrir un service d'échange à nos clients pour qu'ils puissent procéder à la réparation de leur machine rapidement et sans temps mort», affirme M. Tremblay.

Après le Québec, les deux entrepreneurs souhaitent conquérir le marché de l'Ouest canadien et sont

présentement à la recherche d'un représentant parfaitement bilingue. En février dernier, ils ont même créé une division internationale en Nouvelle-Zélande, Turbo NZ, afin de desservir les marchés de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. « Notre objectif est de doubler notre chiffre d'affaires d'ici trois ans. Actuellement, on reconditionne de 1000 à 1200 turbos par année », indique M. Tremblay.

Afin de pallier le fait que Turbo MS est présentement installé dans un secteur résidentiel tout en bénéficiant d'une certaine tolérance, les dirigeants songent à déménager. Le maire Gilbert Simard verrait d'un bon oeil que l'entreprise installe ses pénates dans le futur incubateur industriel que Saint-Fulgence voudrait développer sur le site de l'ancienne scierie de Résolu avec laquelle elle est en discussions.

On voit ici l'état avant et après l'opération de reconditionnement des turbos par Turbo MS. Ces équipements peuvent fonctionner à 175 000 tours/minute.



— PHOTO LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE